



Initiative sur la BNS

Discours de Mattea Meyer, co-présidente du PS Suisse

Seules les paroles prononcées font foi.

En tant que jeune femme active en politique, on me demande souvent si je crois encore à la possibilité d'obtenir une rente AVS dans le futur.

Le financement de la prévoyance vieillesse est un thème politique récurrent. Tout le monde est concerné. Chacune et chacun se pose un jour la question suivante : de quoi vais-je vivre à la retraite ? Et quand pourrai-je prendre ma retraite ?

Les réponses de la droite à ces questions sont les suivantes : travailler plus longtemps, payer plus et recevoir moins.

- Dans le cas de la réforme AVS 21, on propose de moins bonnes prestations pour les femmes avec à la clé une TVA plus élevée.
- Dans la réforme en cours du deuxième pilier, il y aura probablement des cotisations plus élevées et des prestations moins bonnes pour toutes et tous.
- L'initiative sur les rentes prévoit une augmentation de l'âge de la retraite pour toutes et tous. Du moins pour toutes celles et ceux qui ne peuvent pas se permettre de prendre une retraite anticipée. Autrement dit, pour l'infirmière, le caissier, la conductrice de bus, le boulanger, l'enseignante divorcée.
- En ce qui concerne les privilèges fiscaux dans le 3e pilier demandés par le Conseil national, seuls les 10 % les plus aisés de la population en profiteront. Cela entraînera des pertes fiscales de plusieurs centaines de millions de francs.

Notre réponse : renforcer l'AVS

Regardons tout d'abord la première question nous préoccupe : comment l'infirmière ou le boulanger peuvent-ils vivre de leur retraite sans avoir des soucis d'argent massifs ?

Au 20^e siècle, l'AVS a été la réponse collective à la détresse existentielle pure et simple d'une grande partie de la population. Elle a libéré les gens de l'angoisse financière. Et elle a déchargé la génération active de la responsabilité de devoir subvenir aux besoins de ses parents. Grâce à son financement solidaire, elle profite à tout le monde et améliore la situation financière des personnes à bas et moyens revenus.

En revanche, le 2^e pilier est confronté à des problèmes de financement massif, a un fonctionnement relativement inefficace, et a grand besoin d'être réformé. Les rentes du deuxième pilier sont en chute libre depuis 10 ans. Et contrairement à cela, le 3^e pilier privé est avant tout une économie d'impôts pour les personnes à hauts revenus. **Si l'on veut améliorer la situation des retraites pour de larges couches de la population, le moyen le plus efficace et le plus solidaire est de renforcer l'AVS.**

Passons à la deuxième question qui nous préoccupe, à savoir, comment renforcer et stabiliser l'AVS le plus efficacement possible.

Et c'est là qu'interviennent la Banque nationale suisse (BNS) et l'initiative sur la BNS.

La fortune de la BNS appartient à la population. La BNS distribue chaque année de l'argent à la Confédération et aux cantons, selon une clé de répartition fixée par la loi et un montant convenu par contrat. Le potentiel de distribution de la BNS est considérable. **Les bénéficiaires issus de la fortune nationale reviennent aux personnes et il n'y a pas de placement plus durable que l'AVS. Tout le monde en profite de la même manière.**

Avec l'initiative sur la BNS, une partie des réserves pour distribution serait versée chaque année dans le fonds AVS. En outre, les intérêts négatifs accumulés depuis 2015 profiteraient à l'AVS de manière unique. Cette contribution unique de plus de 11 milliards peut stabiliser l'AVS et contribuer à combler le déficit dû à la génération des baby-boomers. À titre de comparaison, c'est presque le double de ce que l'on peut économiser sur l'AVS en augmentant l'âge de la retraite des femmes d'ici 2030 !

Nous avons le choix : voulons-nous stabiliser l'AVS au détriment des femmes en procédant à un démantèlement des rentes ? Ou sommes-nous prêts à accepter un financement solidaire et social via les actifs de la Banque nationale suisse, qui appartiennent à la population ?

Revenons à la question que l'on me pose régulièrement en tant que jeune femme : oui, bien sûr que l'AVS a un avenir. L'initiative sur la BNS y apporte une contribution importante.